

UN CORAIL VIVANT, ORIGINAIRE DE LA MER ROUGE, PASSE AU SCANNER MÉDICAL



Une équipe de scientifiques a réalisé à Monaco, en première mondiale, le scanner d'un corail vivant afin d'étudier l'impact du climat passé sur la formation de ses stries de croissance. L'expérience, réalisée au Centre hospitalier de Monaco, doit permettre de mieux appréhender l'évolution du climat actuel, indique un communiqué des chercheurs. On peut comparer les couches concentriques du corail à celles des carottes glaciaires où chaque couche apportait une information sur l'époque où elle a été déposée», a déclaré à la presse le professeur Denis Allemand, directeur du Centre scientifique de Monaco.

SERIE ENTREPRENEURSHIP HIGH-TECH (III)\*

## La femme est aussi l'avenir de l'initiative entrepreneuriale

Bien que généralement plus endurantes, les entrepreneures souffrent de discrimination, notamment lors de la recherche de fonds.

RUDI SCHEIBER-KURTZ ET PASCAL MARMIER

Autant en Suisse qu'aux Etats-Unis, le nombre de femmes entrepreneures reste encore très restreint, en particulier dans les hautes technologies. Le programme «venture leaders» fut l'occasion de voir ce qui se fait de l'autre côté de l'Atlantique pour stimuler et aider les projets entrepreneuriaux portés par des femmes.

Les quatre gagnantes du prix «venture leaders» (Alexis, Barbara, Bettina et Patrizia, voir portraits ci-dessous) ont accompagné le Dr. Ingrid Kissling-Näf, la responsable de l'agence pour la promotion de l'Innovation (CTI) à une table ronde organisée et modérée par Rudi Scheiber-Kurtz, une femme d'affaires suisse qui travaille en tant que consultante CEO et/ou CFO pour les start-up. Pour partager son enthousiasme pour les femmes entrepreneures avec les représentantes helvétiques, Rudi avait réuni, en collaboration avec swissnex, une quinzaine de femmes de la région de Boston, toutes fondatrices, directrices ou des expertes dans le soutien de sociétés dirigées par des femmes.

Des attentes plus modestes en matière de croissance

La discussion a démarré sur les éléments qui ressortent chez les femmes entrepreneures tant positivement que négativement, et qui influent en particulier la croissance des entreprises qu'elles créent. En raison d'une certaine peur du risque ou d'une approche plus pragmatique, les femmes semblent anticiper une croissance modeste de leur entreprise. En même temps, cette attitude permet une croissance organique plutôt que par apport de capital extérieur. Selon Rudi Scheiber-Kurtz, un élément très positif est la facilité de collaboration des femmes. Dans une économie de réseaux où les compétences humaines deviennent toujours plus importantes, cette attitude constitue un excellent atout. Lorsque la discussion bascule sur le sport, les expertes américaines mentionnent l'importance d'une loi fédérale qui mandate un financement à part

égale des équipes de sport masculines et féminines dans les universités. Cette loi a eu un grand impact sur les jeunes femmes qui ont développé leurs compétences de leaders dans les sports d'équipe. Bettina, entrepreneuse et ancienne athlète olympique, rajoute que les femmes ont d'ailleurs plus d'endurance que les hommes, ce qui devrait les mettre en position avantageuse.

Femme et entrepreneure ne sont pas incompatibles

En dépit de ces nombreux éléments et du rôle important qu'ont à jouer les femmes dans l'avenir de l'entrepreneuriat, les obstacles restent nombreux. L'un d'eux réside dans le financement. Ce qui expliquerait les difficultés qu'elles rencontrent à obtenir du capital. «Mettre sans cesse en avant ses compétences, ses projets et ses produits (le fameux «pitching» américain) nous met dans une position inconfortable», explique Ann Murray, vice-présidente de la société Dextrys. Cette valorisation permanente n'est sou-

vent pas considérée comme un attribut féminin: «Assumer d'être une «femme entrepreneure», c'est peut-être avant tout de réaliser que ces deux termes ne sont pas incompatibles. On peut être entrepreneuse sans devoir prendre des doses de testostérone! Il faut cultiver nos différences», ajoute Barbara. De plus, lever du capital requiert fréquemment des femmes qu'elles défendent leur stratégie avec des chiffres, des analyses et des projections, plutôt qu'avec des arguments liés aux relations avec les clients ou les fournisseurs. Rachel Rochat de Next Street Financial LLC pense que l'idée qui veut que les femmes ne sont pas en position de demander est préconçue. Elle propose que le processus de lever de capitaux soit plus informel et moins intimidant afin que les femmes aient une meilleure occasion de pouvoir expliquer leur projet.

Des réseaux insuffisamment fournis pour interagir

Finalement, la question centrale a été de savoir ce que les organi-

sations peuvent faire pour aider les femmes entrepreneurs. Un Mentoring, un coaching adapté semble être le point clé qui est ressorti des discussions. Les cours et les formations spécifiques pour les femmes seraient également une composante fondamentale pour développer les compétences et la confiance en soi. Dr. Teresa Nelson, Chair of Entrepreneurship at the Simmons School of Management, relève que cette idée peut faire toute la différence. Simmons propose d'ailleurs le seul programme de MBA spécifiquement destiné aux femmes. Bill Lane, Managing Director du Venture 101 Program at the Center for Women & Enterprise (une organisation à but non lucratif), partage également cette vision. Les femmes CEOs suivent ce programme, certaines seulement pour bénéficier d'un encouragement pour poursuivre leur rêves, d'autres pour améliorer leurs connaissances financières et mieux présenter leur «value proposition» à des investisseurs généralement masculins.

Globalement, le groupe reconnaît qu'il y a toujours une discrimination, et plus particulièrement encore lors de la recherche de financement. Selon le Center for Women's Research, il faut en moyenne 22 tentatives (aux femmes) avant d'obtenir les fonds. Une difficulté que Rudi a illustrée au travers de l'approche privilégiée par les orchestres symphoniques américains pour réussir à contourner le manque de femmes musiciennes. Les hommes et les femmes jouent désormais derrière un rideau pour l'audition de sélection!

Encore trop peu de femmes entrepreneures

Le manque de femmes dans le réseau semble par ailleurs jouer un rôle important expliquant leurs difficultés à accéder au financement et aux opportunités d'affaires. Cette dimension est confirmée par Alexis: «L'une des difficultés d'être une femme entrepreneure est le manque d'autres femmes entrepreneures auxquelles je peux demander un avis et avec lesquelles je peux partager des expériences. Je trouverais très utile de pouvoir interagir avec d'autres femmes qui vivent des expériences similaires dans mon domaine.» De nombreux défis à relever, qui ne font pas peur à Patrizia: «Finalement, je crois que le défi majeur des femmes entrepreneures est de ne pas trop réfléchir aux avantages ou désavantages liés à la différence de sexe, mais de simplement se lancer».

\* Cet article est le dernier d'une série de trois articles consacrés à l'entrepreneuriat high-tech conduite et réalisée par Pascal Marmier, advisor Innovation & Entrepreneurship Swissnex Boston, consulat de Suisse, par Jordi Montserrat, regional manager Suisse romande, venturelab, en collaboration avec Rudi Scheiber-Kurtz, consultante CEO et/ou CFO pour les start-up. A lire dans ces mêmes pages dans nos éditions des 2 et 3 juillet derniers: «Le bump rate»: nouvelle mesure du networking, ainsi que «Internet et web 2.0, ce n'est que le début de la révolution».

## Quatre femmes entrepreneures primées qui savent cultiver leurs différences

Petits portraits des quatre gagnantes du prix «venture leaders» (lire également «L'Agefi» du 26 mars).

Bettina Ernst, Preclin Biosystems

Bettina Ernst est cofondatrice et CEO de Preclin Biosystems, une entreprise qui propose une plateforme de tests précliniques pour l'identification et la validation des meilleurs candidats à des techniques thérapeutiques. Preclin Biosystems propose une gamme de 20 modèles de maladies chroniques inflammatoires et infectieuses permettant un «one stop shop» dans les développements précliniques. Ce type de système de sélection in vivo des candidats potentiels permet d'appréhender l'efficacité globale des tests et des effets secondaires, et apporte des analyses de marché très ciblées en

condensant les phases de développement précliniques dans le développement de médicaments.

Alexis Bosman, UpCell

Alexis Bosman est la fondatrice d'UpCell qui fournit formations et consultance pour l'utilisation des technologies R&D sur les cellules souches embryonnaires humaines. UpCell donne aux scientifiques qui désirent travailler dans les domaines des technologies embryonnaires humaines, tout le savoir-faire et les techniques pour la recherche et le développement pour ces cellules très spécialisées, des règles éthiques et des règlements jusqu'à la culture des cellules et le design expérimental.

Patrizia Fischer, Pearltec

Patrizia Fischer est la cofondatrice de Pearltec, une spin-off en

création de l'ETH Zurich qui développe des appareils permettant de réduire les mouvements lors de l'utilisation d'instruments d'imagerie électriques tels que la tomographie ou l'imagerie par résonance magnétique (IRM). Ces appareils basés sur de toutes nouvelles technologies s'adaptent au corps du patient de manière très confortable. Le but est de minimiser les mouvements du patient tout en ayant un confort maximum, ceci afin d'obtenir une meilleure qualité d'images.

Barbara Yersin, Mingle Makers

Barbara Yersin est cofondatrice de Mingle Makers, un spin-off en création de l'EPFL. Mingle Makers crée des mondes virtuels peuplés d'avatars autonomes. - (JM)

### UN MINISATELLITE POUR OBSERVER LE RÉCHAUFFEMENT

La plus importante agence de météo privée du monde, la japonaise Weathernews, a indiqué jeudi qu'elle allait lancer en 2010 un tout petit satellite, développé par elle-même et des universités nippones, pour collecter des informations nouvelles liées au réchauffement climatique.